



FOCUS

## TESTAMENT

18 OCTOBER 2020 JEAN-CHARLES HOFFELÉ

De son temps **Capitol**, **William Steinberg**, déjà avec **Pittsburgh**, avait gravé des symphonies de **Beethoven**, un mystère demeurant : certaines n'étaient pas en stéréophonie sans qu'on ne sache jamais si les bandes existaient dans ce standard pour toutes. Finalement la question fut en quelque sorte résolue peu de temps après puisqu'il les remit sur le métier pour le label **Command** qui assurait des prises de son révolutionnaires. De quoi saisir la précision fanatique, les attaques aux scalpel, les crescendos incendiaires mais analytiques, et jusqu'à ces rythmes inextinguibles où **Toscanini** aurait pu se reconnaître, et dont l'élève d'**Abendroth**, assistant de **Klemperer**, ce jeune homme juif né à **Cologne** qui fondera l'orchestre de la **Palestine** avant de se choisir un destin américain, avait fait les arcanes de son art.

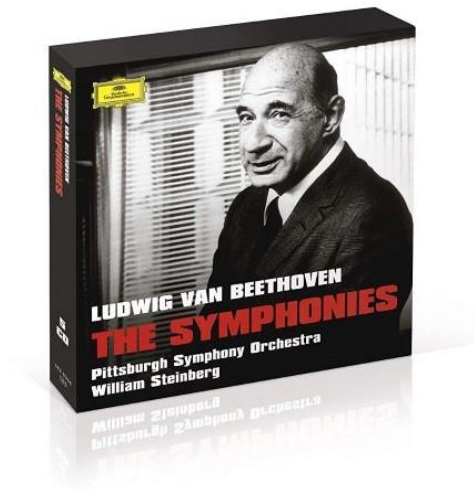
Testament ? Oui, même si au début des années soixante, il lui restait encore un peu moins de deux décennies pour faire rayonner sa manière impérieuse, et l'exaltant challenge de prendre la direction de l'**Orchestre Symphonique de Boston** alors même que sa santé déclinait, il aura fixé ici mieux que son esthétique, sa vérité.

La réédition exemplaire que propose enfin **Deutsche Grammophon**, héritière indirecte des bandes originales, fait ce monument sombre jusque dans sa lumière, captant son énergie farouche, la hauteur de sa vision, la vertigineuse altitude de sa spiritualité que **Karajan** essayait aussi de retrouver de l'autre côté de l'**Atlantique**, **Steinberg** le doublant en quelque sorte sur le poteau : son geste englobait la préoccupation esthétique, l'inféodant au discours, alors que **Karajan** voulait épurer le discours dans l'hédonisme. Que les deux plus ardents des enfants spirituels de **Toscanini**, éprouvant leurs arts dans le même sanctuaire,

parviennent avec les mêmes moyens à des conclusions aussi opposées, ne laisse pas d'interroger.

Refermant le coffret **Deutsche Grammophon**, je retourne herboriser dans les reports effectués par **Yves Saint Laurent** d'après de beaux microsillons **Command** aux pressages soignés – il fut le premier à donner une seconde chance à cette intégrale qui n'avait jamais vraiment atteint l'**Europe** – et soudain une dimension supplémentaire s'impose, le grain des cordes, l'eau vive des hautbois, ces contrebasses qui rugissent, toute la matière des sillons contre l'épure des bandes. Vous choisirez.

## LE DISQUE DU JOUR



**Ludwig van Beethoven** (1770-1827)

**Les Symphonies** (Intégrale)

No. 1 en do majeur, Op. 21

No. 2 en ré majeur, Op. 36

No. 3 en mi bémol majeur, Op. 55 « Eroica »

No. 4 en si bémol majeur, Op. 60

No. 5 en ut mineur, Op. 67

No. 6 en fa majeur, Op. 68 « Pastorale »

No. 7 en la majeur, Op. 92

No. 8 en fa majeur, Op. 93

No. 9 en ré mineur, Op. 125 « Chorale »

**Ella Lee**, soprano – **Joanna Simon**, mezzo-soprano – **Richard Kness**, ténor – **Thomas Paul**, basse –

**The Mendelssohn Choir of Pittsburgh**

Ouverture "Leonore III", Op. 72b

**Pittsburgh Symphony Orchestra**

**William Steinberg**, direction

**1ère version (réédition officielle Universal)**

Un coffret de 5 CD du label Deutsche Grammophon

Acheter l'album sur [Amazon.fr](https://www.amazon.fr) – Télécharger ou écouter l'album en haute-définition sur [Qobuz.com](https://www.qobuz.com)

**2e version (réédition St-Laurent Studio)**

5 CD du label St-Laurent Studio

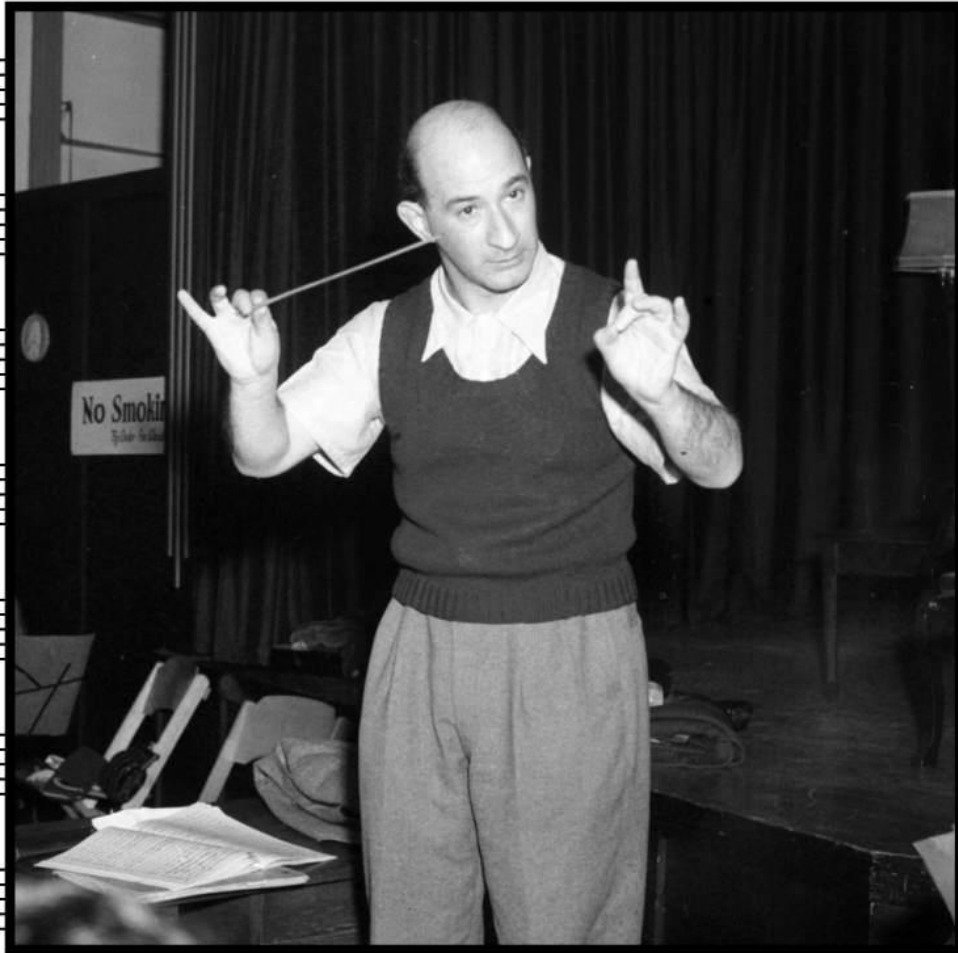
Acheter les albums sur le site :

[Vol. 1](#), Symphonies Nos. 1 à 4 (Studio YSL 0128 33 / CC 11024 SD),

[Vol. 2](#), Symphonies Nos. 5 à 8 (Studio YSL 0129 33 / CC 11031 SD) et

[Vol. 3](#), Symphonie No. 9 (Studio YSL 0130 33 / CC 11001 SD) [www.78experience.com](http://www.78experience.com)

WILLIAM STEINBERG Vol. 1



St-Laurent Studio

